

82.

Au camp deuant le Sarr de Sarr, le 11^e d'Avril 1744.

Le S^r de Mondouis aura témoigné à
V. A. comme la nuit d'Éir, alarmé d'un
faux rapport, s'est passé sans coup férir.
comme en effet les armées étant si proches,
c'est chose bien difficile, ou ^{est} tellement sur ses
gardes, que l'une puisse rien entreprendre, sans
que l'autre en ayt tout aussi tost le vent.
car d'ordinaire entre icy et là nous avons
nombre de petits partis de lorr, qui couchés
dans les bois, en un moment peuvent aduertir
de ce qui se passe. Cependant l'adieu
des échelles ne semble pas être du tout
illusoire, j'ayant des personnes, qui disent
en avoir veu faire dans Bruges, à nombre
deux ou trois Examis de front. mais
but cela ne secourra pas le Sarr.

L'ennemi, semblant dissiper d'ailleurs de son
dessein par les Croques du Polder d'Austriche,

a retiré et arrivé tous ces petits Bateaux, qu'il
avoit amassés; mais comme ils ne laissent des
demeurs ensemble avec les Morts abattus, dans
des coignes de rochers à l'escart, on ne laisse pas
d'avoir l'air sur ce qu'ils pourroient entreprendre
ailleurs, comme à Tiv Neuse ou Ax. le, qui vient
d'Isle pourveu aussi d'Hommes et de Bateaux.
En fin l'ennemi craige de nous bailler quelque
soufflet de diversion, qui est la chose qu'il
elles occasions nous devons le plus appréhender.

M. de Quijarsin recuit Eir de son Ambassade
de Graulines, où il a été reçu et accueilli
avec beaucoup de démonstration de bonne volonté,
et des assurances fort expresses de ce qu'on
fa l'impossible pour soulager et secourir
ce dessein de S. M. de qui nommement Monsieur
le Duc d'Orléans parle avec des respects
inévitable, ses Lettres mêmes se conformant
Bats au même stile.

Les approches s'avancent toujours doucement, et sans pite de guér de gens.

M. Arden se est sorti à ce soir, et lui a succédé M. de Plisier, avec partie des Gardes et autres Troupes, comme on a accoustume d'es les marcher icy, où il n'y a eue que ceste seule attaque.

Les amis d'au d'loos ont eue une Babrie, dont ils s'amusaient à canonner les querelles de M. de Bredirode et de M. le Comte Guille. mais à peu d'esper, tout le monde s'y pourvoyant avec des traucris. on leur en rend aussi par fois la pareille. mais ce sont pite isbats, qui font peu à la chose principale.

De ces Troupes de Lorraine il vient tous les jours, du monde se rendre. comme aussi beaucoup de Portugais. on les traite bien, et les laisse- on partir vers où ils desinent.

Dans ce voisinage des gardes il arrive perpsis. quelque gagliandise d'incarmouche apres dîner. Fin M. de franchinberg

M. le Comte d'Arden arriva hier icy, et aujourd'huy hier

g. de ses Contes. L'acte la guérille du Sars, nous en avons une sixe avec deux

panniers de melle, sur ce qu'ayant capitulé avec nos gens, s'estoit avec armes et bagages

En des torts sur le Sars qui'ils ont ordonné, id. les ont d'apoyé d'armes et mené prisonniers

à l'ant. de quoy S. A. s'informoit grandement. n. il ayant fait une de mêmes à l'instinct des leurs,

Handwritten flourish or signature at the top of the page.

Main body of handwritten text, appearing to be a letter or document, written in a cursive script. The text is mirrored across the page, suggesting bleed-through from the reverse side.